

# Kurt THIEL un américain à Magny

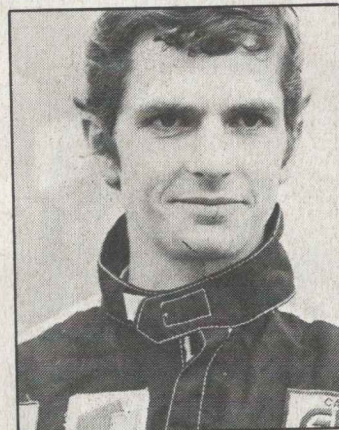


Après nous avoir offert, l'an passé, un duel fratricide (le premier) entre Jean-Michel et Alain Neyrial, l'école de pilotage Renault-Elf - Winfield de Magny-Cours, nous donne le premier lauréat de nationalité étrangère ! On peut difficilement faire mieux en matière d'innovation, et la plus vieille école française n'est plus à cela près. Kurt Thiel, le lauréat, présente la particularité d'être américain ; à ceci près qu'il est né en Allemagne et qu'il réside actuellement en Suisse ! Sur la piste, Thiel est moins compliqué, et sa prestation fut d'une rare limpidité : il fut le plus rapide du lot et sa victoire n'a souffert aucune contestation.

Voilà au moins une recrue originale pour le championnat de Formule Renault 1980 où l'on suivra avec intérêt les performances de ce lauréat pas comme les autres. Il portera les couleurs de Elf et GPA, puisque désormais le fabricant de casques est associé au pétrolier français pour supporter les efforts du meilleur élève de l'école de Magny-Cours.

**O**N ne vante plus les mérites de l'école de pilotage Renault Elf - Winfield de Magny-Cours d'où sont sortis tant et tant de nos meilleurs pilotes. Est-il encore besoin de rappeler que Depailler, Laffite, Arnoux ou encore Prost en sont issus ?

285 élèves (dont 25 étrangers)



Jean-Michel Dallois

ont fréquenté l'école cette année pour suivre les cours dispensés par une équipe de moniteurs (Serge Saulnier, Jean-Michel Neyrial et Patrick Gaillard) placée sous la direction de Pierre-François Rousselet.

Dès l'an prochain, les monoplaces seront d'un tout nouveau modèle puisque Tico Martini prépare huit monoplaces Martini MK26 de Formule Renault qui recevront cependant une dénomination particulière (« E ») certaines parties de la coque et des suspensions étant renforcées.

Gérard Larrousse présidait un jury composé de Patrick Depailler, René Arnoux, Didier Pironi, Jean Ragnotti, Hugues De Chaunac, François Guerre-Berthelot, Gérard Crombac, José Rosinski, Johnny Rives etc.

Le processus de la finale se décomposait de la manière suivante : quatre tours de chauffe, cinq tours chronométrés et un tour de ralentissement. Les cinq concurrents disposaient d'une Martini MK26, préparée spécialement pour cette finale.

Les conditions climatiques étaient idéales, et si le soleil était absent, personne ne se plaignait que la piste soit parfaitement sèche et donc identique pour chacun des candidats.

Pas de tirage au sort pour déterminer l'ordre de passage ; en effet, il existe ici un processus tout simple qui donne la